

RÉGIME NATIONAL

1888	3,738,228 39	3,365,032 36
1889	3,625,115 20	3,543,618 64
1890	3,536,785 79	3,881,672 95
1891	3,457,144 32	4,095,520 45
	14,357,271 70	14,885,844 40
		14,357,271 70

Déficit..... 528,572 70

De 1888 à 1891 les dépenses sont 3⁵/₁₀₀ par cent de plus que les recettes.

Que valent, en présence de ces chiffres, les clamours de nos adversaires ?
Que valent leurs accusations d'extravagance pendant notre régime ?

Il est évident que, si nous n'avons pas évité entièrement les déficits, au moins il y a une grande amélioration comparée à la gestion de nos prédécesseurs.

Les recettes et les déficits sous le régime conservateur :

	Recettes	Déficits
1875	2,036,868 91	23,910 05
1877	2,397,382 55	74,170 61
1878	2,018,481 63	558,689 14
1879	2,201,215 39	514,334 01
1880	2,342,412 32	487,610 48
1881	3,191,777 99	374,833 08
1882	3,419,370 94	208,858 22
1883	2,755,707 21	341,230 06
1884	2,823,565 30	301,054 64
1885	2,926,147 95	10,585 91
1886	2,947,562 15	83,045 10
1887	2,965,566 62	323,231 16
	Déficit total de 12 années...	3,301,558 57

RÉGIME NATIONAL

1888	3,738,228 39
1889	3,625 115 20
1890	3,536,783 79
1891	3,457,144 32
	Déficit total des 4 années..... 528,572 70

Le déficit des deux dernières années a été causé moins par un surcroît de dépenses que par une réduction du revenu, surtout des terres de la couronne, occasionnée par la stagnation du commerce de bois sur lequel le gouvernement provincial n'a aucun contrôle.

Il n'appartient pas à ceux qui ont créé cette longue série de déficits annuels de venir accuser le gouvernement Mercier de n'avoir pas réparé en quatre ans les extravagances de douze années de mauvaise administration.